

Quelle place a ou prend le cavalier dans sa relation avec son cheval ? Une question fondamentale dans un domaine où l'on parle constamment de couple.

Amitié ou pouvoir ?

Ph. A. Lauroux

Galvam de Andrade, écuyer à la cour de Jean IV du Portugal en 1678, rapporte l'anecdote suivante : *“Les hommes pleurent pour exprimer leur peine, ainsi j'ai lu qu'il y avait des chevaux qui pleuraient en voyant à leurs pieds leurs maîtres morts; et qu'il y en avait d'autres qui en voyant leurs maîtres à terre, les défendaient à coup de dents et de ruades*

à l'instar de certains hommes qui défendent leurs amis l'épée à la main...” Cet écuyer adopte une démarche que certains éthologues du courant cognitiviste qualifieront d'anthropomorphe sans intérêt a priori scientifique. Et pourtant le récit de cet homme de cheval d'un autre siècle contient une vraie problématique scientifique : l'amitié interspécifique existe-t-elle ? Le cheval a-

t-il des émotions ? Ressent-il nos émotions et est-il capable de compassion ? L'homme serait-il le seul animal vivant capable de nouer des relations amicales ?

Avant de creuser la question de l'amitié entre l'homme et le cheval, il convient d'évoquer le statut du cheval dans la culture occidentale. Quelle représentation avons-nous du cheval : est-il un animal-machine ou un

véritable sujet? Jocelyne Porcher, chercheur à l'Institut national de recherche agronomique, a été la première à poser la problématique de l'amitié et des émotions dans la relation à l'animal d'élevage: "Les récents travaux de biologistes et de neurobiologistes sur les capacités cognitives et affectives des hommes et des animaux tendent plus ou moins à repousser la barrière entre les animaux et nous, construites sur des différences dans ce domaine." L'animal n'est pas une machine parce qu'il souffre, mais de façon plus générale parce qu'il a des sentiments probablement assez proches de l'être humain. Le cheval ressent donc bien la douleur et sait exprimer sa joie comme nous le rapporte de manière à la fois poétique et éthologique l'écuyer Galvam de Andrade.

■ Pas une, mais des amitiés

Qu'en est-il de l'amitié alors si le cheval a des sentiments? Tout d'abord, il n'existe pas une amitié mais des amitiés, souligne Dominique Lestel. Une amitié réelle peut lier l'homme et le cheval. Il faut néanmoins être prudent et soutenir l'idée que les amitiés intra-humaines ont des caractéristiques propres. On peut distinguer trois types d'amitié chez l'animal: une amitié politique, une amitié sexuelle, et une amitié "culturelle". Le cheval peut développer avec ses congénères ou avec les humains une amitié d'intérêt: le grooming entre chevaux serait une forme d'amitié pragmatique... Le jeune cheval, par exemple, peut être plus facilement attrapé par un soigneur qui représente pour lui une source de plaisirs: soins, alimentation, caresses... et au contraire, voir dans le cavalier occasionnel ou professionnel une source de désagrément. Dans ce cas, le cheval n'a pas envie de développer une affinité particulière pour ce type d'humain... On peut parler d'amitié sexuelle entre un étalon et une jument. Quant à l'amitié "dite culturelle", elle se rapprocherait de l'amitié humaine, à savoir la volonté d'être ensemble, de se rapprocher presque de manière gratuite: cette forme d'amitié existe probablement dans la relation amicale homme-cheval. Certains

L'éducation est possible à partir du moment où le cheval comprend le langage de l'amitié et du pouvoir.



L'affectivité des éleveurs, des cavaliers, des gens de chevaux en général se construit sur deux dimensions: amitié et pouvoir.



Ph. C. Slawik

chevaux développent des tics, comme piétiner d'impatience, et s'arrêtent instantanément lorsque le cavalier qui les monte et qui les soigne régulièrement s'occupe d'eux... Certains chevaux demandent même à être montés! Nuno Oliveira évoque dans ses œuvres le cas d'un cheval qui avait cessé de boiter (pendant une période) lorsqu'il le remonta après plusieurs années. L'amitié peut ne pas être réciproque et certains scientifiques de renom comme Jane Goodall avec les chimpanzés et le commandant Cousteau avec les baleines l'ont bien compris: le refus d'amitié émanant de l'animal est vécu par l'humain avec frustration...

Il faut savoir aussi que l'amitié homme-animal ne se développe a priori que dans un contexte spatial et communautaire particulier: il est plus facile à un cavalier de nouer une relation d'amitié avec un cheval lorsque celui-ci vit à la maison... Les cavaliers occasionnels des clubs auront une chance plus restreinte.

■ Une relation bipolaire

Pour éviter l'écueil du romantisme, il faut admettre aussi que les relations homme-animal ne sont pas uniquement cordiales. C'est ce qu'a démontré Jocelyne Porcher dans son étude des relations homme-animal au travail. La relation avec l'animal est bipolaire: les éleveurs développent une relation d'amitié et/ou de pouvoir, non exclusives l'une de l'autre. L'affectivité des éleveurs, des cavaliers, des gens de chevaux en général se

construit sur deux dimensions: amitié et pouvoir. La position de chacun sur ces deux dimensions peut être positive ou négative. Dans la relation quotidienne de travail avec les animaux, nous oscillons le plus souvent entre les deux, car la position d'équilibre, celle qui permet de tenir la distance entre trop d'affect et pas assez est difficile à trouver. Avec les chevaux, l'affectivité s'exprime par des gestes et des mots. Un trot légèrement passé avec les oreilles redressées et la queue en panache d'un cheval dans un pré peut signifier pour le cavalier la joie de la rencontre et donc un signe d'amitié. Sur le plan de la zoo-sémiotique, la bipolarité des signes d'amitié et de pouvoir permet la communication entre l'homme et l'animal. C'est le principe sémiotique d'opposition: un signe n'a de sens pour un sujet (homme ou animal) qu'à partir du moment où il existe son contraire. Il existe donc une sémiotique de l'amitié et une sémiotique du pouvoir et les deux sont liées.

Si nous considérons que le cheval est un sujet, doué d'une subjectivité certaine (différente de la nôtre), alors nos attitudes, nos mots, nos sentiments ont du sens pour lui et ce sens n'existe que parce que la communication entre les êtres est nécessairement bipolaire. L'amitié est donc une attitude pragmatique. Nous concluons en admettant que le pouvoir s'exercera toujours dans un rapport d'amour car comme dit Nuno Oliveira: "L'art (équestre), c'est la sublimation de la technique par l'amour." ■

► Carlos Pereira

Equitation et relation

L'éducation du cheval est possible à partir du moment où le cheval comprend le langage de l'amitié et le langage du pouvoir. Pour pratiquer une équitation dite de légèreté l'écuyer doit pouvoir manier cette bipolarité et donc être capable d'adopter des postures opposées. C'est par le jeu de cette relation à la fois psychologique/éthologique et sémiotique que le cavalier acquiert l'autorité, et donc le respect et la soumission du cheval. Une équitation excluant le rapport de pouvoir, autrement dit la capacité du cavalier de résister au cheval, conduit à une impasse et donc à un danger potentiel pour l'homme et le cheval.